



Evaluation des diplômes

Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : NANTES

Établissement : Université de Nantes

Demande n° S3LP120002353

Dénomination nationale : Industrie agro-alimentaire, alimentation

Spécialité : Biotechnologie en santé et alimentaire

Présentation de la spécialité

L'objectif de la spécialité est de former des techniciens supérieurs maîtrisant les techniques de biologie moléculaire, de microbiologie, de biochimie, de biologie cellulaire et immunologie utilisées dans les laboratoires de recherche, de recherche et développement, d'analyses biologiques, de contrôle qualité. Les métiers visés sont : technicien biologiste, technicien biochimiste, technicien microbiologiste, technicien en recherche.

Cette spécialité, ouverte en 2006, est proposée uniquement en formation initiale, et associe les capacités et complémentarités pédagogiques de la Faculté des Sciences et techniques, porteur de la licence professionnelle et du lycée J. Perrin. Elle s'inscrit dans l'offre de formation « Biotechnologies » de l'université, et est complémentaire de la licence « Biologie-Biochimie », et d'autres licences professionnelles du secteur « Industrie agro-alimentaire, alimentation » et du DUT « Génie biologique ». Si d'autres licences professionnelles existent dans le domaine de l'analyse et de la qualité en biologie, cette spécialité s'en distingue par un contenu et des objectifs clairement différents.

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	16
Taux de réussite	97 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	19 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	100 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	25 %
Pourcentage de diplômés en emploi : enquêtes internes (à 6 mois)	69 % - 94 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette spécialité répond aux besoins de personnels techniques compétents en biotechnologie dans des entreprises, dans des laboratoires hospitaliers et de recherche. Les premiers indicateurs fournissent un bilan positif de cette spécialité, avec un pilotage bicéphale optimal et des performances à la hauteur de ce qui est attendu pour une licence professionnelle.

Sa spécificité confère à cette formation une grande attractivité, comme le prouve le nombre croissant de candidatures, conduisant à des taux de pression supérieur à onze. Elle draine des publics de tous horizons géographiques et de formations antérieures variées. Ces diversités sont le fruit d'une bonne publicité de la formation, étayée par un taux de réussite excellent, par la mise en place de passerelles avec les filières générales et de modules de remise à niveau et par un taux d'insertion très satisfaisant moyenné à 85 % sur les trois promotions de 2007 à 2009.



Le porteur de cette licence établit un suivi régulier et rigoureux des diplômés, avec des taux de réponses permettant une analyse fiable de l'insertion : les postes occupés sont en adéquation avec le contenu de la formation, la durée moyenne de recherche d'emploi est inférieure à un mois et le bassin de recrutement est très large, au-delà des frontières régionales. Les poursuites d'études sont en augmentation pour la promotion 2009. Il faudra veiller à ce que cette tendance ne se poursuive pas.

Pour une meilleure employabilité, les acteurs de cette spécialité proposent des modifications du contenu et de la répartition des heures. Ces évolutions devraient faire l'objet de discussions entre professionnels et universitaires au cours d'un conseil de perfectionnement, pour mieux cibler les attentes du monde professionnel. Cependant, aucun conseil n'est mis en place à l'heure actuelle.

Cette licence professionnelle a été créée avec le soutien d'entreprises et de laboratoires du secteur des biotechnologies. Ces partenariats, non formalisés, se sont poursuivis par une implication effective des professionnels dans l'accueil de stagiaires, dans l'établissement de contenus pédagogiques et dans les enseignements (à hauteur de 25 % du volume global). Il est regretté que la part d'intervenants professionnels dans le cœur de métier ne représente que 15 % du volume horaire.

L'auto-évaluation a fait l'objet d'expertise par des rapporteurs extérieurs. Elle est bien menée et met bien en évidence les points forts et faibles.

- Points forts :
 - La grande attractivité.
 - Un taux d'insertion professionnel très satisfaisant.
 - Le bon pilotage de la formation.
 - Un réseau actif.

- Points faibles :
 - Une spécialité proposée uniquement en formation initiale.
 - La faible part d'intervenants professionnels dans le cœur de métier.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il faudra veiller à ce que la part d'intervenants professionnels dans le cœur de métier soit plus importante. Par ailleurs, l'ouverture à l'alternance peut être un excellent moyen de professionnaliser davantage la formation, d'affiner les projets professionnels des étudiants et d'inhiber les poursuites d'études.

Pour assurer la pérennité de cette spécialité, des partenariats formalisés avec les professionnels sont à envisager.

Il est essentiel de mettre en place un conseil de perfectionnement, qui contribuera efficacement à l'évolution de la spécialité en fonction des attentes du secteur.